

dir la ville  
ie Thierry  
directeur  
la promo-  
e métropo-  
es arrivées  
er Schering  
e continen-  
centre de  
e Tate &  
ité lilloise  
a présence  
ialisés pré-

## tière

turbine du  
la ville de  
entreprises  
core Sofin-  
reprises se  
dans le  
d'Euralille.  
objet tertiai-  
et l'ambi-



● Le parc de la Haute-Borne est encore en pleine construction.

tion pour 2010 est de monter ce chiffre à 10.000. La deuxième phase étant bouclée, l'avenir s'annonce vers la porte de Valenciennes avec une zone d'activité commerciale qui devrait avoisiner les 125.000m<sup>2</sup>. Une nouvelle entrée de ville par le secteur de Chaude rivière est également prévue. 88.000m<sup>2</sup> de Shon seront à commercialiser dans les trois ans.

### La Haute-Borne ambitieuse

Le parc de la Haute-Borne, situé à Villeneuve-d'Ascq, lui, n'est pas encore terminé même si

125.000m<sup>2</sup> ont déjà été développés. Entre l'extension de 15.000m<sup>2</sup> du siège social de Cofidis et le lancement de la 2<sup>e</sup> phase du Synergie Park, l'année 2008 sera encore celle de l'extension pour le parc. À noter, l'implantation du nouveau siège de Norpac sur 6.000m<sup>2</sup>.

### 2007, l'année d'Eurasanté

Avec près de 18.000m<sup>2</sup> commercialisés, 6.000m<sup>2</sup> vendus en blanc à des investisseurs et l'arrivée du siège France de Bayer Schering Pharma de 12.000m<sup>2</sup>, 2007 reste pour le moment la meilleure année du

### EuraTechnologies et les TIC

1.000 emplois à l'ouverture, 31 entreprises et 22.000m<sup>2</sup> de surface utile, voilà ce que représente le programme Le Blan-Lafont sur le parc EuraTechnologies, lieu sacré des TIC. Il sera livré en automne 2008. Le bâtiment F, déjà existant, accueille, lui, 21 entreprises et représente près de 200 emplois.

### L'Union sort de terre

En ce qui concerne la zone de l'Union, plusieurs arrivées sont prévues courant 2008 et 2009. Le CETI commence, lui, à sortir de terre. Pour compléter le pôle image, culture et média du site de Vanoutryve, l'arrivée de TélémeLODY (juin 2008) et celles des sociétés Nao et Sioux (fin de l'année) sont prévues. À noter, l'implantation de la société Ciuch sera effective dans le courant du 1<sup>er</sup> semestre 2009.

**Thomas Baume**

Tél. : 03.59.56.25.00.

## Année florissante pour les bureaux

rendre  
archés  
reprise  
ise. En  
bureaux  
nouveau

Daniel Dorchies, P-dg d'Arthur Loyd. Lille est une des seules villes, avec Lyon, à afficher une telle variation. »

### Progression grâce aux PME

Cette augmentation serait également due à la présence de PME friandes de locaux inférieurs à 1.000m<sup>2</sup>. 65 % des transactions se font dans les quartiers de Lille Gare

Euralille, du centre-ville, des grands boulevards et des parcs tertiaires. Le marché des locaux d'activité est lui aussi en progression par rapport à 2006 : 170.000m<sup>2</sup> commercialisés en 2007, soit une augmentation de 13 %. La part des surfaces neuves, elle, avec seulement 11 %, reste faible. « Il manque cruellement de fonciers sur la métropole. Les gens vont plus vers le bassin minier où il

y a plus de fonciers disponibles », considère Benoît Tiro, directeur général d'Arthur Loyd Lille.

### Zones en développement

Il y a néanmoins plusieurs zones, tant au niveau des bureaux qu'au niveau des locaux d'activité qui fleurissent dans la métropole. Par exemple, le parc du Canon d'Or à Lambersart sort de terre. « Il représente 12.000m<sup>2</sup> et devrait créer 600 emplois, estime Benoît Tiro. À Marquette (rocade nord-ouest) une zone commerciale va voir le jour. L'entreprise Domoti devra aussi s'installer sur 7.000m<sup>2</sup>. » D'autres secteurs ont le vent en poupe comme ceux de Lesquin-Sainghin et des parcs du Moulin et de la Cessoie.

**T.B.**

### ANTOINE TOSTAIN, CO-GÉRANT DE TOSTAIN & LAFFINEUR

« L'offre des locaux d'activités ne correspond plus à la demande. Les demandes exprimées par les utilisateurs sont plus à l'acquisition qu'à la location. Or le marché des locaux d'activités déjà peu offreur, est à 90 % locatif. La conséquence directe est qu'il devient, en ce moment, quasiment impossible pour un chef d'entreprise de PME de devenir propriétaire de son bâtiment : le marché de seconde main est soit obsolète, soit inexistant. Il est important de mettre en place des solutions rapides. »